



**3^{ème} session du Comité de préparation
du SMSI
Genève, 15 – 26 septembre 2003**

Cérémonie d'Ouverture du lundi, 15 septembre 2003, 10h00

*Intervention de S. E Monsieur Adama Samassékou
Président du PrepCom du SMSI
Président de l'Académie Africaine Langues
Ancien Ministre de l'Education du Mali*

Genève, le 15 septembre 2003

Monsieur le Ministre de l'environnement, des transports, de l'énergie, et de la communication de la Confédération suisse,

Mesdames, Messieurs les Ministres,

Monsieur le Secrétaire général de l'UIT,

Monsieur le Conseiller Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies pour le Sommet Mondial sur la Société de l'Information,

Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames, Messieurs les Délégués gouvernementaux,

Mesdames, Messieurs les Représentants des Organisations inter-gouvernementales,

Mesdames, Messieurs les Représentants du Secteur privé et de la Société civile,

Monsieur le Directeur Exécutif,

Excellences,

Mesdames, Messieurs

Bonjour ! J'espère que vous avez passé une nuit calme et en paix.

Je souhaite que nous passions cette journée en paix et que les dix jours que nous allons passer ensemble puissent se passer en paix, dans la concorde et dans la solidarité.

Avant d'aller plus loin dans mon propos d'ouverture de cette troisième session du Comité de préparation du Sommet mondial sur la Société de l'Information, je voudrais vous demander de bien vouloir observer une minute de silence à la mémoire du Haut Commissaire aux Droits de l'homme, Monsieur Sergio de Mello, de toute son équipe du système de Nations Unies et de toutes les victimes de l'attaque barbare contre le siège des Nations Unies en Irak et d'associer en même temps à cette minute de silence Madame Anna Lindh, la Ministre des Affaires Etrangères de Suède, combattante pour la paix et victime d'un lâche et horrible assassinat, ainsi que toutes les victimes, tous les combattants qui ont sacrifié leur vie pour la sauvegarde et la préservation de la dignité de la personne humaine de par le monde. --- Merci !

Monsieur le Ministre de l'environnement, des transports, de l'énergie, et de la communication de la Confédération suisse,

Mesdames, Messieurs les Ministres,

Monsieur le Secrétaire général de l'UIT,

Monsieur le Conseiller Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies pour le Sommet Mondial sur la Société de l'Information,

Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames, Messieurs les Délégués gouvernementaux,

Mesdames, Messieurs les Représentants des Organisations inter-gouvernementales,

Mesdames, Messieurs les Représentants du Secteur privé et de la Société civile,

Monsieur le Directeur Exécutif,

Excellences,

Mesdames, Messieurs

Nous voici de nouveau réunis dans une séance du Comité de préparation du Sommet mondial sur la Société de l'Information. Ainsi, de Bamako à Genève, en passant par Bucarest, Tokyo, Bavière, Beyrouth, avec l'irrigation substantielle du Caire, de Rabat et de multiples ruisseaux qui se sont déversés dans ce grand fleuve, nous voilà aujourd'hui en la dernière séance du Comité de préparation avant la première phase du Sommet mondial sur la Société de l'Information, qui aura lieu à Genève dans maintenant moins de trois mois.

Tout au long de ce cheminement nous avons pu observer véritablement le grossissement de ce fleuve qui va irriguer les plaines du Sommet parce qu'en réalité, nous allons vers un sommet constitué par la vaste majorité de l'humanité qui recevra les fruits de nos réflexions. Nous avons, tout au long, travaillé ensemble dans un esprit de compréhension et de coopération, d'ouverture les uns envers les autres.

Au début, ce n'était pas facile, il a fallu progressivement apprendre à se connaître, apprendre à travailler ensemble, apprendre à s'accepter les uns, les autres et, Dieu merci, aujourd'hui nous pouvons dire que ce processus a véritablement travaillé positivement à l'inclusion de tous les principaux acteurs concernés par le sommet mondial, c'est-à-dire les gouvernements, le secteur privé, la société civile et les organisations intergouvernementales, dans une démarche de construction des éléments permettant d'avoir plus de visibilité, d'avoir une vision commune de ce que l'on appelle aujourd'hui la société de l'information mais qui demain, c'est-à-dire aujourd'hui, dès maintenant, devrait et sera probablement appelée la société de la connaissance et des savoirs partagés.

Ce processus inclusif nous a permis d'initier véritablement de nouveaux types de rapport, des rapports de partenariat entre ces grands acteurs, chacun des acteurs ayant pris conscience progressivement non seulement de l'existence de l'autre, mais aussi, et surtout de son utilité dans ce processus et dans la construction de cette société où nous vivons déjà. Ainsi, progressivement, les espaces permettant à chaque acteur de jouer pleinement son rôle et de tenir sa place, ont été construits dans un esprit de complémentarité.

Je suis heureux de saluer cette avancée notoire. Je suis convaincu que c'est de cette manière qu'ensemble nous ferons face aux grands défis que notre monde connaît et auxquels s'attaque le Sommet que nous préparons. Ces défis nous les avons rappelés bien souvent dans cette salle et dans tous les lieux où nous nous sommes retrouvés de par le monde, mais il est bon de les rappeler.

Le grand défi, c'est cette inégalité criarde qui continue à assombrir les relations entre les hommes et les femmes de cette terre. Le grand défi, c'est ce qui continue à être inacceptable dans le monde : les pays les plus pauvres continuent à être plus pauvres et les pays les plus riches continuent à être plus riches. Cette grande iniquité est inacceptable pour toute conscience humaine. Le potentiel extraordinaire que constituent les nouvelles technologies de l'information et de la communication pressentent pour nous une extraordinaire opportunité de réduire ces inégalités, en faisant en sorte que ce qui est appelé communément la fracture numérique soit transformée en opportunités et véritables perspectives numériques pour la vaste majorité de l'humanité, lui permettant ainsi de s'attaquer mieux aux grands défis que constituent la maladie, la faim et l'ignorance dans le monde.

L'utilisation de ces instruments comme outils, en effet, permettra pour nous tous de réaliser plus rapidement les Objectifs de Développement du Millénaire qui nous permettront à l'horizon 2015 de réussir, entre autres, à assurer l'éducation pour tous sur cette planète, à faire en sorte que la maladie recule et que la pauvreté soit combattue de manière radicale. Le Sommet que nous préparons nous permettra aussi, vous le savez, et c'est un des grands défis, de faire en sorte que les grands échanges mondiaux qui sont possibles aujourd'hui, puissent être à la portée de tous les peuples et de toutes les populations du monde, afin que chaque peuple se retrouve sur la toile et puisse échanger avec les autres, utilisant sa langue, sa culture dans un grand mouvement de communication humaine.

Voilà les grands défis auxquels nous devons faire face et nous le savons ! Cela nous permettra ainsi de nous engager dans un véritable développement solidaire, dont cette planète a plus que jamais besoin.

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

La présente session du Comité de préparation du Sommet mondial sur la Société de l'Information est donc la dernière avant la phase de Genève et nous savons que la crédibilité du Sommet se joue à Genève, Tunisie devant renforcer et élargir les perspectives qui seront ouvertes à partir du 12 décembre 2003.

Dès lors, vous comprenez pourquoi nous disons que cette troisième PrepCom est cruciale. A l'issue de dix jours d'échanges et de négociations constructives, nous devons, en effet, être en mesure de présenter à nos chefs d'Etat et de Gouvernement, aux leaders du secteur privé, aux responsables des organisations intergouvernementales et de la société civile, ainsi qu'à toute la communauté internationale, des documents reflétant non seulement une volonté politique très forte de mettre la révolution numérique au service du développement humain pour le bénéfice de tous, mais aussi, comportant de propositions d'actions concrètes, ambitieuses, réalistes et réalisables, susceptibles, dès décembre prochain, de convaincre les peuples de monde que le changement tant attendu dans leur vie quotidienne est au bout du processus dans lequel nous sommes engagés.

Ainsi, me semble-t-il, devrions nous avoir entre nos mains le 26 septembre, s'il plaît à Dieu, un projet de Déclaration, disons de 5 à 6 pages maximum, expression politique d'un consensus dynamique entre tous les acteurs concernés sur les grandes principes qui constituent les fondements de la nouvelle société en construction et un projet de Plan d'Action mieux structuré, hiérarchisant les priorités et présentant des modalités de mise en œuvre, tenant compte à la fois des urgences, des questions qui doivent être résolues dès Genève et des questions dont on sait que nous pouvons les résoudre entre Genève et Tunis, et celles dont la résolution attendra la phase de Tunis, mais que nous pouvons préparer dès maintenant, en identifiant les différentes étapes.

C'est dire, Excellence, Mesdames et Messieurs, combien est grande notre responsabilité pendant ces dix jours ! Je souhaite que l'esprit de Paris continue à nous guider et que nous puissions renforcer cet esprit caractérisé par l'écoute active, une meilleure interactivité entre les différents acteurs, la volonté de coopération et de voir émerger une nouvelle solidarité internationale ainsi que par la détermination à aboutir à un consensus fort, sans éluder les grandes questions de controverse.

Je sais que je peux compter sur chacune et chacun d'entre vous pour qu'ensemble, autour du Président du Sous-Comité 2, nous fassions de ce PrepCom-3 une véritable réussite.

Mon rêve, c'est que nous fassions aussi du Sommet mondial sur la Société de l'Information, prélude de la société de la Connaissance et des savoirs partagés, le Sommet mondial de la Solidarité, ouvrant une nouvelle ère dans la vie des peuples,

dans leurs relations internationales et dans les rapports entre gouvernements, organisations intergouvernementales, secteur privé et société civile.

Je vous remercie, Excellences, Mesdames, Messieurs, d'avoir répondu aussi nombreux à l'invitation à ce troisième PrepCom.

Que Dieu nous assiste dans cette grande œuvre humaine !

Merci de votre aimable attention.